



Yvon, F. & Saussez, F. (Eds.) (2010). *Analyser l'activité enseignante. Des outils méthodologiques et théoriques pour l'intervention et la formation*

Laval (Canada) : Les Presses de l'Université Laval

Jacques Leplat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/activites/2532>

DOI : 10.4000/activites.2532

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

Référence électronique

Jacques Leplat, « Yvon, F. & Saussez, F. (Eds.) (2010). *Analyser l'activité enseignante. Des outils méthodologiques et théoriques pour l'intervention et la formation* », *Activités* [En ligne], 8-1 | avril 2011, mis en ligne le 15 avril 2011, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/2532> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.2532>



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Analyse d'ouvrage

par Jacques Leplat

Yvon, F. & Saussez, F. (Eds.) (2010). *Analyser l'activité enseignante. Des outils méthodologiques et théoriques pour l'intervention et la formation*. Laval (Canada): Les Presses de l'Université Laval.

Le titre de cet ouvrage collectif en cerne bien le champ, lequel est explicité dans l'introduction qui déclare que sa visée générale « est de proposer en effet des pistes concrètes pour utiliser des concepts et des méthodologies propres au domaine de l'ergonomie dans la démarche de recherche, de formation et d'intervention concernant l'activité enseignante » (p. 3). Ses deux coordinateurs sont des professeurs d'université au Canada, l'un, Yvon, à Montréal, l'autre, Saussez, à Sherbrooke. Tous les deux ont une large connaissance du milieu enseignant scolaire et professionnel, et leurs recherches ont contribué à montrer par leurs nombreuses études et publications l'intérêt de l'analyse de l'activité. On comprendra mieux le caractère de cet ouvrage en indiquant ses différentes sources : 1) un séminaire de recherche sur la formation et la profession enseignante (la première partie de l'ouvrage est constituée par la contribution des experts participants) ; 2) une exploration critique de la littérature sur les théories et méthodologies relatives au thème de l'activité enseignante ; 3) des études qui ont commencé à être réalisées sur le terrain.

Les 11 chapitres de l'ouvrage sont répartis en trois parties suivies d'une conclusion générale. Comme on vient de le voir, chacune a un thème et un style différent : on donnera un bref aperçu de ces différents chapitres.

I° Partie : Analyser l'activité enseignante

Une introduction présente l'ergonomie et des traits originaux de l'analyse ergonomique de l'activité enseignante : le recours direct à l'activité en situation de travail, l'implication du travailleur concerné, l'exploitation de l'analyse en vue de la conception et de la transformation des conditions de travail. « Chacun des programmes de recherche abordés dans la première partie de cet ouvrage reprend une part de l'héritage ergonomique » (p.14). Les chapitres de cette partie sont faits de l'exposé d'un programme de recherche.

Chapitre 1. Analyse du travail de formation ; un programme de recherche empirique et technologique portant sur la signification de l'activité des enseignants. (M. Durand, L. Ria & P. Veyrunes). Le programme présenté vise à « comprendre le travail des enseignants et à concevoir des formations qui lui soient propres. Il s'inspire très directement de la théorie du cours d'action développée par Theureau. Après avoir dégagé les éléments essentiels retenus pour particulariser ce cadre de recherche, les auteurs en donnent des illustrations en milieu scolaire : - pour l'enseignement collectif de la lecture avec le passage de l'analyse de l'activité en classe à la conception du contenu et de dispositifs de formation ; - pour la formation des formateurs à partir de l'analyse de l'activité des enseignants novices.

Chapitre 2. Développer l'activité des enseignants pour comprendre et transformer leur travail : un cadre théorique et méthodologique. (D. Faïta & F. Saujat). Ce cadre s'inspire de la clinique de l'activité développée par Y. Clot en même temps qu'il est influencé par l'ergonomie. Les auteurs soulignent la distinction à faire entre le travail d'enseignement et l'enseignement comme travail, ce qui les amène à développer un cadre méthodologique pour intervenir en milieu de travail enseignant. Les protocoles recueillis dans une situation d'intervention illustrent l'exploitation d'une méthode d'auto-confrontation et témoignent de l'intérêt de celle-ci. Des réflexions sur ces premières recherches, les auteurs tirent un certain nombre de recommandations pour des recherches ultérieures, en particulier

la nécessité d'être attentif à l'information du collectif pour aider celui-ci à améliorer son activité en fonction des savoirs nouveaux.

Chapitre 3. Analyser le travail verbal des enseignants en classe: mise à l'épreuve de deux cadres d'analyse (F. Yvon & F. Saussez). L'activité de l'enseignant étant pour une partie plus ou moins importante de nature verbale, ces deux auteurs se proposent d'étudier systématiquement les échanges verbaux dans la classe même où ils se produisent. À cette fin, ils font appel à deux cadres d'analyse, la logique interlocutoire et « l'approche dialogique » dont ils exposent préalablement les principes. Le même enregistrement des échanges verbaux saisis dans une classe de philosophie est analysé avec chacun des cadres de référence ce qui permet de dégager, comparativement, les traits caractéristiques et les limites de chacun d'eux. Le premier, celui de la logique interlocutoire, met l'accent sur les échanges entre deux acteurs. Le second, de l'analyse dialogique, fait ressortir les transformations entraînées par l'échange. L'emploi conjoint des deux cadres enrichit l'analyse langagière en même temps que celle de l'activité.

II° Partie : Des cadres théoriques pour analyser l'activité

La présentation de ces cadres théoriques qui sont évoqués dans les différents chapitres de l'ouvrage se fait en deux étapes. La première, concise, figure dans la présente introduction et retient quatre grands courants autour de leur promoteur essentiel: *l'action située* (Suchman), la *cognition située* (Lave), la *cognition distribuée* (Hutchins) et la *théorie historico-culturelle* (Engeström). La seconde est plus développée dans les quatre chapitres de cette partie, rédigés chacun par un auteur différent. Ces chapitres reprennent chacun, de manière indépendante, une perspective théorique qui s'est montrée particulièrement bien adaptée aux recherches en cours sur l'activité enseignante. Il ne sera retenu ici que les titres et les auteurs de ces communications. On peut regretter qu'il ne soit pas fait mention du courant de recherche qui s'est développé autour de la didactique professionnelle, notamment avec les travaux de Vergnaud et de Pastré avec la théorie de la conceptualisation.

Chapitre 4. Le cadre sémiologique du cours d'action : des outils théoriques et méthodologiques pour l'analyse de l'activité enseignante (A. Viau-Guay)

Chapitre 5. Sources et concepts de la clinique de l'activité (F. Yvon)

Chapitre 6. Leontiev, source de la psychologie ergonomique (L. Chaiguerova)

Chapitre 7. Le dialogisme bakhtinien, une boîte à outils intellectuels pour comprendre l'activité quotidienne (F. Saussez)

III° partie : Elaboration et marges de l'analyse de l'activité en formation

« Dans cette dernière partie de l'ouvrage, on cherche à montrer comment les pratiques de formation peuvent s'alimenter au moyen de l'analyse du travail » (p. 207). Le texte introductif, lui, se limite « à l'analyse des pratiques comme outil de formation professionnelle » (p. 207). Il essaie de distinguer et d'articuler les concepts de travail, activité et pratique, mais d'une manière qui est (selon nous) discutable. Par exemple, nous ne souscrivons pas à la déclaration suivante: « la référence à l'observation pourrait donc être considérée comme le point de partage entre une analyse de l'activité et une analyse des pratiques » (p. 211). La définition de ces termes mériterait d'être poursuivie pour donner plus de cohérence aux travaux qui les prennent pour base. La fin de ce préalable introduit bien les chapitres suivants qui ont été rédigés par des chercheurs québécois en science de l'éducation « désireux de mettre en perspective leurs travaux au regard d'une entrée par l'activité » (p. 4).

Les textes de ces chapitres peuvent être conçus comme exprimant la mise en œuvre des modèles et théories proposés dans la partie précédente. Là encore, on ne peut que se proposer d'indiquer le thème des études.

Chapitre 8. Mise en récit collective de cas d'élèves: un outil pour la transformation de la pers-

pective des enseignants (N. Nunez Rojas).

Chapitre 9. Une adaptation de l'approche de Fenstermacher pour explorer la communication du savoir d'expérience (E. Correa Molina & C. Gervais).

Chapitre 10. Intégration de deux méthodes d'analyse des pratiques proposées à des directions d'établissement comme dispositifs de codéveloppement professionnel (R. Garon, R. Boudreault & M. Leroux).

Chapitre 11. L'instruction au sosie : une technique pour accéder à la réflexion des enseignants et la développer (M. Leroux).

Conclusion

La conclusion de l'ouvrage a été confiée à un sociologue « qui s'intéresse aux politiques éducatives et à leurs effets sur le travail enseignant », intérêt qui l'a amené à explorer l'analyse de l'activité (p. 285). Dans sa contribution, il veut « tenter d'intégrer les effets d'autres disciplines et d'autres horizons, car plus l'échelle de contexte se rapproche du sujet de son activité, plus d'autres disciplines que la sociologie doivent être mises à contribution » (p. 286). Le regard qu'il apporte sur le thème du livre et sur les contributions des différents chapitres est très instructif : on en retiendra quelques aspects majeurs : - une réflexion sur le travail et le sujet ; - l'idée que l'étude du travail est abordable par trois types d'entrées : 1) l'entrée par le haut qui « cherche à cerner les forces macrosociales » qui déterminent les conditions ou contraintes de travail (sociales, organisationnelles, techniques) ; 2) « une échelle intermédiaire de contexte : l'organisation du travail, le travail interactif et ses dilemmes, les épreuves du travail et le sujet médiateur » (p. 298). Les recherches à ce niveau font apparaître une « place significative laissée à l'incertitude et à l'indétermination » (p. 306) ; 3) l'entrée par le bas, « par l'activité ou le travail en train de se faire et le sujet agissant » (p. 308). C'est cette perspective qui a été favorisée dans les chapitres du livre. L'auteur fait un bilan critique des recherches à ces différents niveaux en évaluant leurs « forces et faiblesses » et il insiste sur leur nécessaire coordination.

Ce « tour d'horizon partiel et relatif », pour employer l'expression de l'auteur, mais assorti de commentaires détaillés, présente un cadre général utile pour situer et articuler les recherches de ce domaine en marquant bien les problèmes et difficultés à surmonter.

À travers la variété de ses contributions, cet ouvrage montre bien l'intérêt d'aborder la situation d'enseignement sous l'angle de l'activité. Ce choix est d'autant plus enrichissant qu'il est articulé avec d'autres types d'analyses et des analyses du même type dans d'autres domaines. Cet ouvrage a le mérite de proposer plusieurs perspectives théoriques pour traiter de l'activité enseignante, et de montrer les avantages de cette ouverture. Chaque théorie fait apparaître des traits de la situation étudiée, mais aucune ne peut en épuiser seule la richesse. La confrontation des points de vue suggérée dans ce livre peut enrichir chaque théorie et en cerner les limites.

Ce livre peut intéresser des publics variés, notamment ceux qui ont affaire à la formation, en particulier des ergonomes et des psychologues du travail. Il devrait être apprécié des étudiants de ces disciplines qui y trouveront notamment de bons exposés des perspectives théoriques couramment exploitées (II^e partie), des exemples de la mise en œuvre de ces dernières (III^e partie), ainsi que de bonnes bibliographies.

Novembre 2010